Qui a donné les clés de la Maison Education nationale à des fous se réclamant de « philosophes orientaux » ?

écrit par Jean-Christophe Comet | 31 août 2018

En ces temps de rentrée, il n'est pas vain de comprendre ce qui se passe à l'Education nationale depuis près de 40 ans, avec la main-mise sur les concepts et les programmes des « pédagogistes », au pouvoir grâce à l'ordure Jospin et ses successeurs. Et Blanquer n'a pas rompu avec eux, quoi que veuillent nous faire croire les journaleux. J'ai beaucoup écrit et glosé sur Meirieu, le plus connu mais le défunt Barbier et ses successeurs, dont Philippe Filliot, valent le détour. Merci à Jean-Christophe pour cette partie de rigolade… Parce qu'il vaut mieux en rire qu'en pleurer, malgré le désastre sur nos pauvres têtes blondes.

Christine Tasin

XXX

Nous avions appris avec une certaine émotion, selon la formule consacrée, le décès en septembre 2017, à l'âge de 78 ans, de René Barbier qui fut professeur à l'université de Paris VIII Saint-Denisen sciences de l'éducation, conseiller scientifique du Centre d'innovation et de recherche en pédagogie de Paris (CIRPP), et membre du Conseil d'Administration du Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET) ainsi que d'une foultitude de comités Théodule. Certes, la disparition de cette « figure » des « sciences de l'éducation » date de l'année dernière, et à vrai dire la notoriété de René Barbier n'est pas significative, comme disent les technocrates. Il s'agissait certainement d'une personne fort sympathique et nous espérons que son existence lui fut agréable. Car pour le reste et pour les autres…attention danger!!

René Barbier est l'incarnation même du pédagogue illuminé dont la carrière, pavée des plus fabuleuses intentions, a été entièrement tournée vers le démantèlement du système républicain de transmission des savoirs et sa mutation en une chaine de production de masse de créatures analphabètes (sauf dans certains établissements, bien sûr). Et hélas il n'est pas le seul, il a prospéré…

Quelles sont les autorités qui ont été assez folles pour confier les clés de la maison Éducation nationale à des types comme Barbier développant, selon Wikipedia, une « théorie d'« approche transversale, l'écoute sensible en sciences humaines »[2]qui conjugue un objet de connaissance : l'imaginaire tridimensionnel avec une triple écoute-action (scientifique-clinique, philosophique-existentielle et mytho-poétique) » ?

Qui sont les criminels ayant décidé que la formation des enseignants serait élaborée à partir des concepts fumeux d'un « chercheur » se réclamant, entre autres, de « philosophes orientaux » comme Ramana Maharshi et Sri Aurobindoet du psychologue éducateur Jiddu Krishnamurti[1]. Pour ne citer que Sri Aurobindo : « P*ar supramental, j'entends la Conscience de vérité… par laquelle le Divin connaît non seulement sa propre essence et son être propre, mais aussi sa manifestation* ».

Génial, mais dans les collèges de Stains ou d'Aubervilliers, que pensent les élèves de leur « supramental » ? Ça se fume ? Ça se deale ? Ça se joue sur Playstation ?

Que Sri Aurobindo ait inspiré Michel Jonasz il y a plus de trente ans pour une chanson (« Uni vers l'Uni »), soit, mais qu'un savant fou s'en serve pour façonner les cerveaux des profs….Qui sont les responsables de ce désastre ? On veut des

noms !

Seul gros point positif : la lecture des textes de « l'universitaire » est une source inépuisable de joie. A défaut d'élever nos supramentaux et autres machins cosmiques, il nous fait bien rigoler. Ainsi, dans une publication qui a dû certainement changer la face de l'enseignement pour les siècles à venir, et sobrement (ou pompeusement, c'est selon) intitulée *« L'approche transversale. L'écoute sensible en sciences humaines »*(1996), le Grand Rasoir Divin écrit : »*J'ai souvent réfléchi sur le sens que j'accordais à ces mots de ma fille, alors âgée de quatre ans, un jour de reflux, sur une plage en Bretagne : "Regarde papa, il n'y a plus d'eau dans la mer ! ». Ça ferait un beau sujet de Capes !!*

Au Moyen-âge on les brûlait. Il y a un siècle on les enfermait. Aujourd'hui ils deviennent chercheurs en sciences de l'éducation. Espérons que le progrès s'arrêtera là !

Lire René Barbier permet aussi de déculpabiliser les parents dont les enfants auraient incendié le lycée ou découpé en lamelles la prof « 'd'études sur le genre » pendant un cours consacré à la tyrannie masculine. Il y a une époque, pas si lointaine, où la sanction manuelle d'un enseignant laissait nos joues un peu rouges, voire une petite douleur à l'épaule après un coup de bambou du prof de musique essayant désespérément de nous apprendre comment fabriquer une flûte à partir d'un roseau verdâtre qui fait mal quand on s'en sert de matraque (ça sent le vécu!). Bref, rien de grave. Mais avec Barbier, finies les paires de gifles salutaires : « *La sanction doit être formulée par des adultes. Être adulte c'est ne plus avoir peur de ne plus être aimé* » Ah bon ??. Et plus loin :*'L'enseignant-éducateur sous cet angle questionne l'élève sur ses certitudes et ses ignorances intellectuelles et lui fournit des pistes d'appropriation personnelle de connaissance. L'élève révèle à l'enseignant ses zones d'ombre*

sur le plan du savoir légitime hérité et sur celui de la connaissance de soi. Chacun envoie à l'autre une salve de défi« . Si seulement à mon époque les profs de musique avaient su ça…

Espérons que ces copulations de brachycères (appellation scientifique de l'enc.. de mouches) disparaîtront avec leurs zélateurs et que l'œil du cyclone du pédagogisme est passé. Mais les apprentis sorciers ont fait des émules. Ainsi, un certain Philippe Filliot, présenté par son éditeur (car, on a même le temps d'écrire des livres) comme « *professeur agrégé d'arts plastiques à l'IUFM et à l'Université de Reims, docteur en sciences de l'éducation, chargé de cours à Paris 8 et professeur de yoga*« . Soit on rigole, soit c'est la corde. Mais au moins on sait qu'aujourd'hui il faut bac + 12 pour enseigner à des élèves la fabrication d'un collier de nouilles…

Laissons le professeur agrégé en pâte à modeler exposer sa démarche dans un écrit dont le titre vaut, à lui seul, son pesant de cacahuètes. Accrochez-vous : »*Petit abécédaire de la pensée spiralaire de René Barbier sur l'éducation (work in progress)*« . Ça ne veut rien dire mais que c'est beau !!

Sa Sainteté Sri Filliot poursuit : « *Il m'importera alors, en tant qu'éducateur de susciter l'apparition des savoirs qui permettent d'enraciner l'enfant dans la société dans laquelle il vit, mais, surtout, de lui donner les moyens de déployer ses branches vers le soleil qu'il s'est choisi. Comme le dit si bien le vieux proverbe chinois (ndr : le coup du proverbe chinois est pratique car on peut le mettre à toutes les sauces, personne n'ira vérifier), « éduquer, c'est donner des racines et des ailes ».*

« Vivre comme un arbre ! Quel accroissement ! Quelle

profondeur ! Quelle rectitude ! Quelle vérité! ».

Quelle connerie !!

Complément de Sarisse

Derrière les philosophes orientaux ce sont les théologiens musulmans qui se cachent, bien sûr Shri Aurobindo ou Krishnamurti sont issus de l'hindouisme, tout comme Gandhi où le poète Rabindranath Tagore.
Encore qu'un Shri Aurobindo avait lu pas mal de présocratiques grecs il y avait pas mal puisé aussi, la pensée sanskrite rejoignant d'un certain côté la pensée grecque.
Mais ce qui se profile derrière ce n'est pas la pensée de ces penseurs indiens ou de penseurs chinois qui méritent certes d'être connus et admirés, mais d'abord après avoir fait quelques études classiques les penseurs qui nous sont le plus proches:Des grecs, des Latins, car ces mêmes grecs et ces mêmes latins on tout de même nourrit la pensée moderne, de Montaigne de Pascal de Descartes de Malebranche de John Locke de Hume, de Leibniz, de Kant de Schopenhauer, de Nietzsche qui était philologue avant d'être philosophe.
La philosophie hindoue, confucianiste taoïste fut révélée à l'Occident par des intellectuels et des érudits qui étaient d'abord des hellénistes et les latinistes hors pairs.
Commençons d'abord par le commencement qui est le plus à la source même de notre civilisation avant d'aller chercher loin.
Mais, il y a un Mais!
Mais la ruse à travers la découverte de ces penseur orientaux est de vouloir faire subrepticement entrer la pensée islamique dans le modèle.
Lorsque j'étais plus jeune je puisais (par ouverture d'esprit et curiosité intellectuelle) à la source de nombreuses philosophies et littératures y comprit pendant mon temps sous l'uniforme, et je me dis qu' après cela on ira présenter un Averroès Avicenne ou un grand mystique soufi comme Muyyidin

Ibn Arabi comme de grands penseurs, …, en oubliant que les Averroès les Ibn Arabi derrière des textes en apparences beaux et « oecuméniques » etait aussi des juristes des cadi qui faisaient exécuter les sentences islamiques terribles(décapitations, amputations, flagellations, lapidations et j'en passe).
Ils étaient de bons musulmans!
Les charmes de l'Orient!
Il faut toujours rester sur ses gardes.